

*Sunnites, chiïtes, soufis, salafistes, jihadistes...*

# ET SI L'ISLAM

## ÉTAIT UNE ORANGE ?

**Hicham ABDEL GAWAD**

*Écrivain.*



**Comment comprendre les différentes écoles doctrinales de l'islam ? Une métaphore y aide.**

**L**a médiatisation accrue de l'islam ces dernières années a popularisé une certaine terminologie qui rend compte des différents courants de pensée en islam. Ainsi, il est devenu fréquent d'entendre parler des « sunnites », des « chiïtes », des « soufis », des « salafistes », « jihadistes », etc. Mais qu'est-ce qui différencie fondamentalement ces courants qui se réclament tous de l'islam ?

De savants ouvrages remontent aux origines de chacune de ces écoles doctrinales, et les noms de leurs auteurs-chercheurs sont connus : Wilferd Madelung, Sabrina Mervin, Henry Corbin, Mohammed Arkoun, Claude Cahen... On ne saurait trop recommander leurs travaux à tous ceux qui désirent aller au bout de la question. Ceci étant, tout le monde n'a pas forcément le temps ou l'envie de s'investir dans ces ouvrages passablement techniques. J'ai alors tenté d'imaginer une métaphore qui permettra au lecteur, je l'espère, de saisir en quelques instants l'essentiel des différences entre les courants de pensée les plus connus de l'islam.

### PRESSER L'ORANGE

Imaginons donc un instant que l'islam soit une orange... Un sunnite serait un musulman qui considérerait que le meilleur moyen de consommer l'orange serait de la presser pour en extraire le jus. Dans notre analogie, chacune des écoles du sunnisme (il y en a quatre) correspondrait à une méthodologie spécifique pour arriver au résultat désiré.

Un chiïte serait un musulman qui jugerait que l'orange contient des secrets que seuls les descendants de

l'homme qui a planté l'oranger connaissent, et qu'il faut donc reconnaître ces descendants et les suivre. Dans notre analogie, l'homme qui a planté l'oranger correspondrait au prophète Muhammad.

### EXPÉRIENCE MYSTIQUE

Un soufi serait un musulman qui estimerait que l'orange a une dimension extérieure (exotérique) et une dimension intérieure (ésotérique). Il observerait ainsi que le jus de l'orange, sa dimension extérieure, n'est qu'un moyen d'expérimenter son goût, et que c'est la méditation sur ce goût qui constitue sa dimension intérieure. Dans notre analogie, le goût de l'orange correspondrait à l'expérience mystique.

Un salafiste serait un musulman qui penserait qu'éplucher, presser ou modifier l'orange d'une quelconque manière reviendrait à la dénaturer et que l'orange doit donc être avalée entière. Il considérerait de même que croire que l'orange a des secrets ou que seul son goût importe est une hérésie. Le jihadiste partagerait avec le salafiste sa vision de l'orange, sauf qu'en plus, il chasserait et tuerait potentiellement tous ceux qui ne mangent pas d'orange ou qui ne la mangent pas comme lui.

Comparaison n'est pas raison, et cette analogie est évidemment une réduction intentionnelle des écarts entre ces courants de pensée (d'autant plus qu'il y a convergence entre certains : on peut être sunnite et soufi, c'est même souvent le cas). Elle résume cependant bien l'essentiel : l'islam est un produit de l'expérience humaine, c'est ce que l'on fait de cette expérience qui détermine le musulman que l'on est : l'analyser soigneusement pour en tirer ce qui nous est utile, comme un sunnite ; le voir comme un secret initiatique, à l'instar des soufis et des chiïtes ; ou le considérer tel qu'un bloc à avaler sans réfléchir, comme un salafiste. ■